

«Veiller à canaliser la fougue» du cadet

URSY. Simon Bischof, 21 ans, fait son entrée au Grand Conseil mardi. Rencontre avec ce jeune politicien engagé sous la bannière socialiste depuis sept ans.

ANGÉLIQUE RIME

A huit ans, il prenait le train seul jusqu'en Suisse alémanique. A onze, il lisait les journaux quotidiennement. Et à quatorze, il s'engageait au sein des Jeunesses socialistes. Ce mardi, Simon Bischof, 21 ans, va faire son entrée au Grand Conseil fribourgeois, à la suite de la démission de son collègue de parti Vincent Brodard. Lequel l'avait devancé d'à peine 300 voix lors des dernières élections. Il deviendra ainsi le benjamin du Législatif cantonal. «J'ai conscience d'avoir un parcours atypique. Mais j'ai toujours fait les choses en avance par rapport à mon âge», concède l'habitant d'Ursy.

Le jeune politicien aborde sereinement sa nouvelle fonction. «Je ne ressens pas de pression. Je devrai certes me mettre dans le bain, mais le fonctionnement du Grand Conseil, tout comme les sujets qui y sont traités, ne me sont pas inconnus», déclare le gestionnaire du commerce de détail, qui travaille à 80% à La Poste, à Berne.

Il faut dire que Simon Bischof n'est pas étranger à la chose publique. Depuis sept ans, il milite activement, surtout dans le domaine des transports publics, de la communication, des syndicats, et évidemment pour le Parti socialiste (*lire encadré*). Parmi les lignes qui noircissent son curriculum vitae, on trouve la fonction de membre fondateur et président de la section du Parti socialiste Glâne-sud, membre du comité de l'Association transport et environnement (ATE) Fribourg et membre de la délégation de négociation avec La Poste Suisse pour Syndicom. Et la liste est encore longue.

«Il fourmille d'idées et c'est tant mieux. J'espère pouvoir mettre son énergie au service des causes que nous défendons. De plus, il pourra relayer les idées des jeunes. Et peut-être même faire un peu d'ombre à Nicolas Kolly (n.d.l.r. député UDC de 27 ans)», commente Pierre Mauron, président du groupe socialiste au Grand Conseil.

Syndic de la commune d'Ursy, Philippe Conus se montre plus réservé sur les actions menées par Simon Bischof: «Je l'admire pour son engagement. Mais il veut tout bouleverser et parfois il y va un peu fort.»

Quelques déconvenues

Serait-il trop audacieux? «Je suis plutôt prudent, répond-il. Quand on est jeune, je sais qu'on est très exposé. Lorsque je souhaite lancer un projet, je demande conseil à mes pairs et je veille à connaître mes dossiers sur le bout des doigts.»

Pourtant, cette prudence ne lui a pas évité de subir quelques déconvenues. Par exemple, le net refus (93%) de l'initiative



A 21 ans, le socialiste glânois Simon Bischof deviendra, dès mardi, le benjamin du Grand Conseil. MÉLANIE ROULLIER

qu'il avait colancée en 2012 pour mettre en place un Conseil général à Ursy. «Le but était de donner à la population la possibilité de s'exprimer sur le sujet. Plus que le résultat, c'est la démarche qui compte», lance-t-il avec une pointe d'accent suisse allemand, qui trahit ses origines.

Députée et présidente du Parti socialiste glânois, Nicole Lehner-Gigon explique qu'elle «aurait aimé le conseiller sur cette initiative, mais qu'il n'a pas vraiment voulu d'aide. Je me réjouis toutefois de travailler avec lui. Il a plein d'idées et prend son rôle très au sérieux. Mais il faudra veiller à canaliser sa fougue.»

Huit heures de sommeil

Simon Bischof consacre environ deux heures par jour à ses engagements politiques ou syndicaux. «Au moins deux fois par semaine, j'ai des réunions qui se terminent tard. Tout est une question d'organisation, mais depuis sept ans que ça dure, mon emploi du temps se met en place naturellement. Tant que j'ai mes huit heures de sommeil, j'arrive à gérer!»

Ne va-t-il pas s'épuiser? «A chaque assemblée, comité ou séance à laquelle je participe, j'ai la même motivation qu'au premier jour. Je suis un mordu. La politique a donné un sens à ma vie, confie celui qui a son propre appartement depuis qu'il a 17 ans. Si vraiment l'envie s'en allait, j'ai les moyens de la retrouver. Par exemple en écoutant de la musique populaire. Ça me ressource.»

Lorsqu'il parle de ses diverses fonctions, plus encore de celle de député, Simon Bischof

explique qu'elles lui permettent «de mettre son expérience au profit des citoyens, dans le but de leur rendre service». «Mais je n'ai pas d'ambition politique», tranche-t-il immédiatement. Vraiment? «Je suis né en Bolivie, car mes parents travaillaient dans l'humanitaire. Mon éducation a donc été axée sur des valeurs de service, d'écoute et d'entraide», répond le Glânois.

Fan du FC Ursy

Il cultive ainsi une certaine proximité avec la population, notamment grâce aux réseaux sociaux. «J'y suis très actif. J'ai 5000 amis, soit le maximum, sur mon profil Facebook. C'est vrai que je ne les connais pas tous, même si le nom ou le visage de la majorité m'est familier. J'ai également ouvert une page con-

sacrée spécialement à la politique, sur laquelle 1400 personnes me suivent.»

Outre les contacts virtuels, Simon Bischof privilégie aussi les rencontres bien réelles. «J'ai un réseau d'amis très diversifié. J'apprécie d'aller jouer au loto avec les personnes âgées, mais aussi d'aller discuter avec des jeunes de 13 à 16 ans sur les problèmes qui les préoccupent. Ou de sortir avec les jeunes de mon âge.»

Présent lors de la plupart des manifestations villageoises, le jeune politicien est très attaché à sa commune. «Je ne me verrais pas quitter Ursy.» Supporter du club de football local, il pratique lui-même un peu de course à pied et de natation. Preuve que sa vie ne se résume pas qu'à la politique. Quoi que. ■

Drapeau PS comme déco

Simon Bischof est un socialiste convaincu. «A 14 ans déjà, je savais que je voulais adhérer à ce parti. Les valeurs défendues me correspondent totalement. En sept ans d'activité, j'ai toujours suivi les mots d'ordre lors des votations. Sauf l'une ou l'autre fois où je me suis abstenu.» Il utilise d'ailleurs souvent la formule «on est d'avis», comme pour marquer sa totale adhésion avec les idées socialistes. Et le Glânois de 21 ans est actif au sein du parti à la rose: «Lors de chaque initiative, référendum, pétition ou texte lancé ou soutenu par le PS, je me rends, avec des camarades, devant le magasin du village pour récolter des signatures.» Preuve ultime de son attachement profond au parti, le drapeau aux couleurs de la formation politique accroché au mur de son appartement. «Ça me motive pour me lever», rigole Simon Bischof. Il ne cache pas non plus son respect pour les fers de lance du PS, Alain Berset, Christian Levrat ou Jean-François Steiert: «Ce sont mes modèles.»

Titulaire d'un CFC de gestionnaire du commerce de détail, Simon Bischof se considère comme «une personne manuelle, avec un côté prolétaire. Ce qui explique en partie mon engagement syndical. De plus, coïncidence heureuse, je suis né un 1^{er} mai, soit le jour de la Fête du travail.» AR



Selon la *Feuille officielle* de vendredi, un hôtel remplacera l'Auberge de l'halle, à Romont. L'établissement public sera détruit.

Un hôtel à nouveau mis à l'enquête

ROMONT. Une demande de permis de construire a été déposée pour un hôtel trois étoiles à un jet de pierre de Nespresso.

SOPHIE MURITH

La mise à l'enquête pour la construction d'un hôtel à proximité de la future usine Nespresso à Romont a été publiée vendredi dans la *Feuille officielle*. Il se tiendra en lieu et place de l'Auberge de l'Halle, qui sera détruite. Selon les plans déposés, l'établissement trois étoiles en devenir comptera un spa et 80 chambres, réparties sur quatre niveaux, en bois et aux normes Minergie P. Sur le terrain de 5800 m², s'étendra également une piscine extérieure.

«Une première mise à l'enquête a été effectuée il y a six mois, déclare Michel Cailleau, promoteur du projet. Il s'est révélé que le tracé de la route d'accès empruntait un che-

min d'importance nationale, celui de Saint-Jacques de Compostelle. Tous les plans ont donc été revus. L'accès se fera par la gauche et non par la droite, comme prévu initialement.»

Un retard d'une année

Avec ce retard, l'ouverture prévue à la fin du printemps 2014 est déjà repoussée d'une année. Elle coïncidera avec les débuts programmés de la production de l'usine Nespresso.

D'après le promoteur, les coûts de la construction s'élevaient à 15 millions de francs. «L'investissement est assuré par une grosse entreprise, connue en Suisse, dont c'est le métier d'acheter des surfaces avant de les louer», assure Michel Cailleau, administrateur de la société Abadia SA. Il déclare en outre que le gérant du restaurant et de l'hôtel est déjà trouvé – «un opérateur qui en possède déjà dans d'autres pays, mais dont cela sera le premier établissement en Suisse». ■

EN BREF

ROMONT

Le Vitromusée reçoit les Journées du patrimoine

Feu et lumière. Le thème des 20^{es} Journées européennes du patrimoine va comme un gant au Vitromusée. L'institution romontoise organise, pour l'occasion, un atelier pour les enfants. Dès 14 h, samedi et dimanche, ils pourront confectionner un bougeoir. Les plus grands pourront profiter de visites guidées de l'exposition temporaire et des œuvres phare du musée par l'artiste Thomas Blank. Elles débutent à 14 h et à 16 h.

RUE

Un risotto contre la sclérose en plaques

La Journée des cuisiniers de la Guilde se tient aujourd'hui samedi. Les chefs prépareront un risotto dans 40 villes de Suisse pour récolter des fonds pour la Société suisse de la sclérose en plaques. Un stand sera tenu à Rue, à l'Hôtel de Ville.

CHÂTEL-SAINT-DENIS

Un cours pour rester mobile malgré les ans

Un cours visant à familiariser les personnes âgées avec les transports publics de la région et leurs automates sera organisé le 24 septembre à Châtel-Saint-Denis. Le Büro für Mobilität est chargé de la conduite de la matinée. Le rendez-vous est fixé à 8 h 30, au bâtiment de l'administration communale de Châtel-Saint-Denis. La participation est gratuite. L'inscription est obligatoire et se fait jusqu'au 10 septembre auprès de Pro Senectute Fribourg (026 347 12 40).

PUBLICITÉ

La chasse

est ouverte dès le samedi 07.09.2013

Auberge de la Halle

rue du Bourg 24 / 1663 Gruyères

Réservation souhaitée au ☎ 026 921 21 78
info@aubergehalle.ch / www.aubergehalle.ch

Le chef de cuisine et le personnel vous souhaitent une cordiale bienvenue